

à craindre de la communauté internationale, si ce n'est des coups d'épingles.»

La paix a un prix. L'ordre n'est pas automatique. La sécurité doit être garantie. Lester Pearson le savait.

Monsieur le Président, je crois que nous avons seulement deux choix évidents. Le premier est de défendre nos principes et, ce faisant, de servir nos intérêts permanents à édifier un ordre international viable. Le deuxième choix est d'éviter le conflit à tout prix et, ce faisant, d'obtenir une paix qui est temporaire, une paix qui ne durera pas, une paix qui aura été achetée en récompensant la guerre.

Laissons cette génération et les Nations Unies faire le bon choix : un choix difficile, mais un choix que les futures générations respecteront.